



L'essentiel

Par Mariam Ouedraogo
Secrétaire

Que signifie « le meilleur des mondes » ? Est-ce au niveau géographique, culturel, environnemental ou bien toutes ces réponses? Comment pouvons-nous le définir?

Native du Burkina Faso, pays des hommes intègres situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, jamais je n'aurais imaginé le meilleur des mondes ailleurs que dans mon pays d'origine.

Cependant, comme le dit souvent le dicton : *qui prend mari, prend pays*. C'est alors que je me retrouve par une nuit chaude du mois d'août 2016 à embarquer en compagnie de mes deux jeunes enfants pour un vol en direction d'une destination inconnue : celle pour la ville de Val-d'Or, une cité de l'or m'a-t-on dit, en Abitibi-Témiscamingue.

Était-ce une bonne idée ? Je l'ignorais à ce moment-là. Abandonnant famille, amis et travail, en plus de vivre cet immense chagrin dû à cette coupure drastique, mon cœur allait désormais être attaché à cette magnifique région septentrionale où vivait déjà mon mari depuis seulement une semaine.

Après un voyage qui a duré plus de 48 heures, nous voici arrivés à bon port. C'est ici que l'aventure commence, dans ma nouvelle ville d'adoption. Val-d'Or possède un des rares climats qui nous fait réellement vivre les quatre saisons. À mes yeux, la température est souvent glaciale plus qu'autrement, mais mon nouveau chez-moi me fait chaud au cœur.

Je suis loin de ma famille. Toutefois, je n'ai jamais été aussi proche d'elle. Grâce aux progrès des technologies de l'information, je partage aujourd'hui ma vie entre ces deux pays que j'affectionne particulièrement.

Ouagalaise, je suis, valdorienne, je suis devenue. J'aime ma famille abitibienne et je partage mon quotidien entre ma famille suisse (mon frère et ma sœur) et burkinabé, via WhatsApp. Voici mon meilleur des mondes.

En dépit des différences culturelles, chacun à sa place partout dans le monde. Il ne s'agit que d'une question de distances, de frontières. Malgré cela, n'oublions jamais que l'amour surpasse toutes les limites que la vie veut nous imposer. Le cœur demeure le meilleur des guides.

Loin d'abandonner ma culture burkinabé, je m'adapte à la culture de ma nouvelle ville. J'aime son hiver enneigé. L'éclat et le reflet du soleil sur la neige font chavirer mon cœur. Au printemps, je suis heureuse de voir le sable enfin réapparaître. En été, l'odeur de fleurs m'émerveille. J'aime fouler le gazon les pieds nus et regarder mes enfants se rafraîchir au parc des jeux d'eau. Que dire de l'automne qui révèle sa beauté et la splendeur de la nature.

Que ce soit ici ou là-bas, ma résolution et ma détermination restent les mêmes. Je veux offrir le meilleur de moi-même et travailler dur pour gravir les échelons afin d'aider ceux qui m'entourent. L'adaptation est la seule clé. Celui qui cherche finit toujours par trouver des repères. J'ai connu des hauts et des bas, mais aujourd'hui je reconnais que cela en valait la peine.

Le meilleur des mondes dépend de nous, des efforts que nous fournissons, mais surtout de notre détermination. J'aime beaucoup cette expression québécoise : *ne lâche pas la patate*. La patate est souvent chaude et parfois brûlante. Néanmoins, trouver le positif autour de nous rend les épreuves de la vie beaucoup plus douces et agréables.

Je trouve un sens à ma destinée lorsque je suis entourée de ma famille, mes amis, mes collègues et de par mon épanouissement au travail. Par-dessus tout, j'apprécie pleinement chaque jour où je me lève en bonne santé et prête à affronter les défis de la vie.

En mon sens, le bonheur réunit à la fois tout ce qui contribue à rendre la vie bienveillante, paisible et joyeuse. Un monde en paix, sans épidémie ni famine, c'est là l'essentiel du meilleur des mondes.